

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 7

Artikel: Nouvelles notions sur les états maladifs de la colonie d'abeilles [3]
Autor: Wille, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067422>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

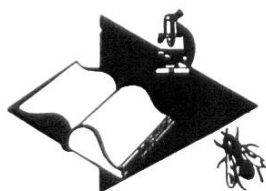
tement empilées et bien recouvertes. Pour les hausses dite emboîtantes, la question ne se pose pas mais pour les hausses ordinaires, il faudra veiller à ce qu'aucun espace ne donne accès aux papillons. Coller s'il le faut des bandes de papier. Il faut souffrir par le haut, en enlevant suffisamment de rayons pour suspendre la mèche sans risque d'incendie. Si l'été demeure chaud, renouveler l'opération tous les 20 jours environ. Nous rappelons que plus la région est basse, plus les risques concernant ce dangereux ennemi des abeilles sont grands.

Juillet est un mois difficile pour le rucher. Il importe de contrôler toutes les colonies pour la ponte. Il y a souvent des orphelines ou bourdonneuses suite à l'essaimage pas toujours constaté à temps dans les ruchers de montagne. Certaines reines peuvent être épuisées. Ce contrôle se fera le plus tôt possible, pendant que les colonies valent encore la peine d'être remérées. Il est évident qu'il ne faut pas faire de frais pour une ruche trop affaiblie. Dans ce cas, comme dans tant d'autres, il faut, en cas de doute, faire appel à un collègue plus expérimenté.

Et maintenant et pour l'immédiat, à vos manivelles ou à vos moteurs pour les privilégiés et surtout en terminant et comme ultime conseil : pas d'histoires marseillaises à qui veut les entendre au sujet du rendement « merveilleux » de votre rucher !

Marchissy, le 19 juin 1966.

Ed. Bassin.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

NOUVELLES NOTIONS SUR LES ETATS MALADIFS DE LA COLONIE D'ABEILLES

par **H. Wille**, section apicole du Liebefeld

(suite)

Symptôme des anomalies du couvain

Un nid à couvain clairsemé est une indication à prendre au sérieux pour la présence de telles maladies.

Couvain non operculé

Des larves jaunâtres, souvent rondes et boursouflées, ou gris-vitreux, chez lesquelles la périphérie du système respiratoire est bien visible, larves rondes, détendues, avec faible signe de vie sont à considérer comme suspects.

Couvain operculé

Les principaux indices sont représentés dans les deux schémas figures 5-6. Un nid à couvain défectueux devrait toujours être considéré comme suspect par l'apiculteur. Le couvain operculé l'induit souvent en erreur. Trop souvent, les cellules operculées contenant d'après les figures 5 et 6 les stades atteints, se distinguent à peine des normales. Dans le cas le plus favorable, l'opercule de la cellule indique de légères variations de couleur, il n'est pas bombé, un léger affaissement est constaté et tout cela dénote la présence d'une maladie. Nous avons souvent fait l'expérience que des apiculteurs avertis étaient plus que surpris lorsqu'on leur prouvait que ces anomalies se trouvaient dans les parties du couvain qu'ils estimaient être en parfaite santé.

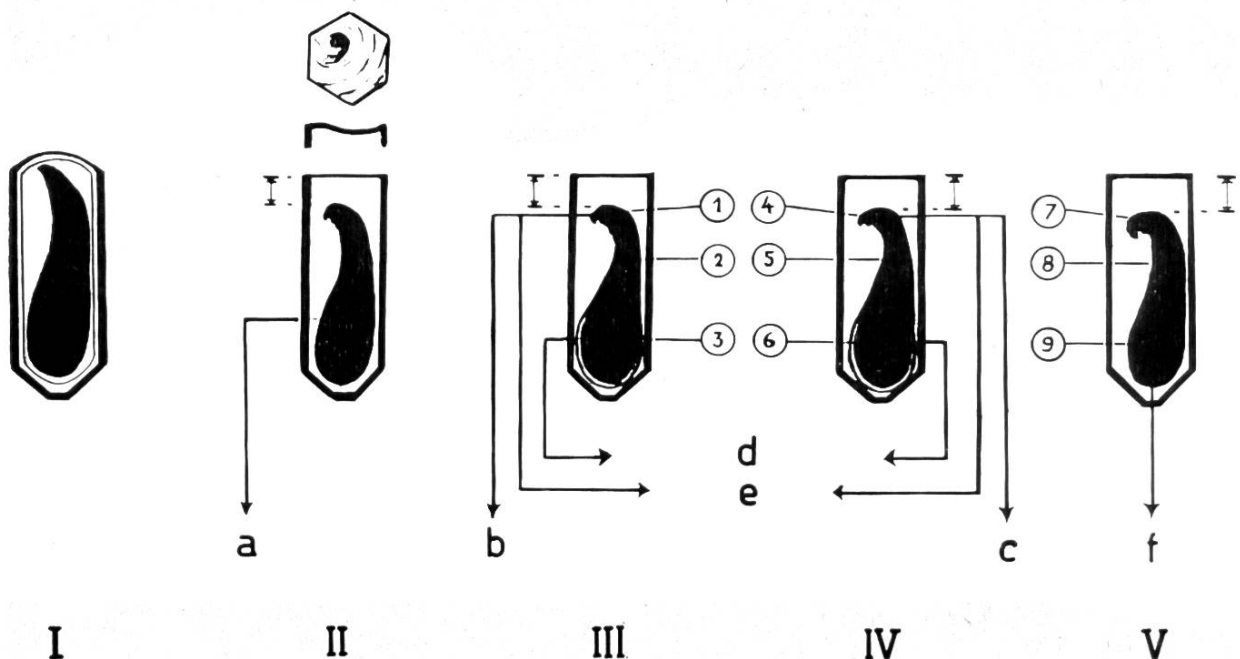


Fig. 5.

Schéma de quelques états maladiés de la larve :

I. Larve normale. — II. Larve douteuse. — III. Couvain calcifié d'après Fyg. — IV. Pseudocouvain calcifié et autres perturbations de la mue par Fyg. — V. Rickettsiose soupçonnée.

Toutes les larves douteuses (II-V) ont la tête plus ou moins fortement inclinée contre la partie arrière du corps (voir aussi e) ; on remarquera la distance entre la tête et le bord de la cellule. a) Cocon manquant, seulement très peu développé ou tissé extraordinairement fort ; b) Sclérose partielle de la tête et du thorax (développement du tégument de l'abeille adulte (tégument = peau) ; c) Pas de sclérose à la tête et au thorax ; d) Développement d'un sac rempli d'un liquide clair ; f) Pas de formation d'un sac, mais partie postérieure du corps plus ou moins gonflée. 1. 4. 7. Pour chaque forme de maladie, modifications pathologiques typiques au cerveau. 2. 5. Pour chaque forme de maladie, modifications pathologiques typiques sous-cutanées (amas de cellules qui forme la peau des nouvelles larves et des nymphes, resp. la chitine de l'abeille adulte). 3. 6. 8. Pour chaque forme de maladie, modifications pathologiques typiques des cellules du corps gras.

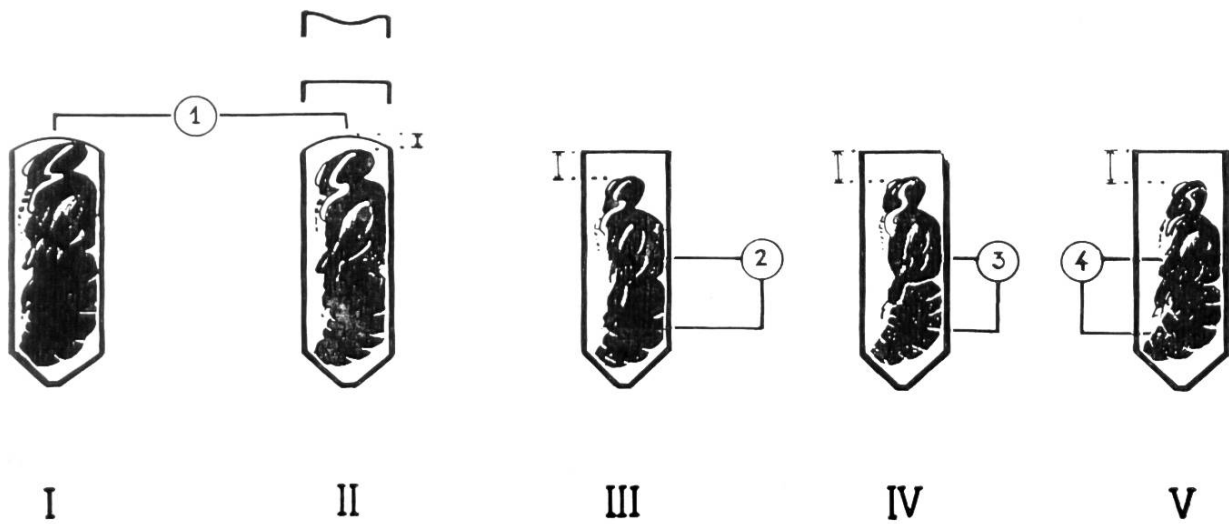


Fig. 6.

Schéma sur les états malades des nymphes :

I. Nymphe normale. — II.-V. Nymphe suspecte. — II. Remarquer le changement de forme et de couleur de l'opercule. Après l'enlèvement de l'opercule, observer la distance entre le bord de la cellule et la tête de la nymphe. Supérieure à 1 mm = très suspecte. — III. Tégument (peau, enveloppe) de toute la nymphe paraît blanc, la partie postérieure du corps plus ou moins refoulée. — IV. Tégument de la tête et du thorax apparaît blanc, contenu de la partie postérieure du corps plus ou moins fortement gris (jusqu'à noir). Dans d'autres cas, par suite de perturbations dans la mue la partie extérieure du tégument présente des taches noirâtres. — V. Doute de rickettsiose : Le tégument de toute la nymphe apparaît légèrement gris. Dans des stades ultérieurs, le tégument prend aux figures IV et V une teinte mat de couleur gris-brun. — 1. A remarquer le changement de forme et de couleur de l'opercule. 2 et 4. Pour chaque genre d'anomalie, modification typique du corps gras. 3. Début d'atrophie des cellules du corps gras dans des zones déterminées.

Toutes les colonies atteintes dans lesquelles on trouve les infections et anomalies des abeilles adultes, inclusivement le noséma et les amibes, font toujours apparaître dans le couvain quelques-uns des caractères nuisibles mentionnés précédemment. Comme pour les abeilles adultes, on découvre rarement dans ces colonies une seule défectuosité, mais dans la règle plusieurs. Il s'avère aussi que dans de tels cas, la plupart du temps la reine n'est plus à considérer comme normale (présence de spermes anormaux, apparence anormale du sang, défectuosités diverses des organes génitaux, du corps gras, de l'appareil digestif, etc.).

A côté des symptômes de maladies que nous avons décrits sous lettres a à f, les signes suivants nous paraissent valables pour la détermination de différentes défectuosités, anomalies ou maladies dans une colonie :

- a) Va-et-vient agité des abeilles sur les cadres (on ne doit pas se baser sur un, mais sur plusieurs contrôles durant une saison apicole).
- b) Abandon rapide du couvain.
- c) Ponte irrégulière, nid à couvain défectueux.
- d) Occupation trop faible des cadres la plupart du temps, aussi lorsque le vol a cessé.

(A suivre.)